

La Diaspora des Huguenots. Les réfugiés protestants de France et leur dispersion dans le monde (XVI^e-XVIII^e siècles), Textes réunis par Eclart BIRNSTIEL avec la collaboration de Chrystel Bernat, collection « Vie des Huguenots », 17, Paris, Honoré Champion, 2001, 205 p.

Ce petit ouvrage contient pour partie les actes d'un colloque tenu en 1995 à Castres et Ferrières (au Musée du protestantisme dans le Haut-Languedoc). Ont été ajoutées une préface de Philippe Joutard, et une conclusion de Chantal Bordes-Benayoun. Le premier insiste sur la nouveauté des regards portés sur une histoire du Refuge huguenot qui a charrié un certain nombre de mythes, qu'il s'agisse de l'importance des effectifs en jeu, revus à la baisse, ou de l'impact économique sur la France comme sur les États d'accueil. La seconde applique de manière convaincante au Refuge les catégories de la diaspora juive, conçue comme le paradigme d'autres diasporas. Signalons ainsi (p. 145) l'assimilation souriante des huguenots méridionaux à des « sépharades », dont la foi exubérante et les manières d'être ne manquent pas de surprendre leurs coreligionnaires du nord de l'Europe. Ce passage par la « diaspora », Philippe Joutard l'avait suggéré dans un article du *Monde*, en 1979, dont le titre est repris ici, le livre tenant largement les promesses d'une telle approche. Myriam Yardeni propose ainsi une réflexion sur « La France protestante et le Refuge huguenot » qui montre la réalité et la complexité des relations et des circulations entre les deux pôles d'un protestantisme à la fois français, francophone et cosmopolite.

L'ouvrage se présente comme un instrument de travail et une ébauche d'encyclopédie des situations historiques et géographiques dans lesquelles le Refuge huguenot s'est inscrit. Signalons la très remarquable bibliographie générale, p. 149-199 : les titres y sont classés pays par pays, l'abondante production en langue allemande est très fortement représentée (mais il était inutile de reprendre ces titres dans les longues notes bibliographiques placées au début des contributions). Dans son introduction, Eckart Birnstiel propose une rapide mais éclairante historiographie du Refuge. Il montre que les premières synthèses, à la fin du XVIII^e dans le monde germanique, puis en France, en Europe et aux États-Unis dans la seconde moitié du XIX^e siècle, ont construit et véhiculé une histoire en partie apologétique, rendant grâce aux pays d'accueil, faisant peser sur la France de 1685 la réprobation de la conscience et une sorte de sanction de l'histoire (le moindre développement d'un pays qui aurait perdu une part de ses élites économiques et techniques). Au même moment, du reste, les historiens juifs aboutissaient à des conclusions plus sévères encore à l'égard d'une Espagne qui, en expulsant les juifs, se serait fermé l'accès à la modernité. Les historiens de la fin du XX^e siècle (le troisième centenaire de la Révocation ayant, comme les deux premiers, suscité une brassée d'études) proposent désormais une approche plus scientifique : les chiffres sont revus et corrigés, les spécificités nationales des conditions d'accueil mieux mises en valeur, la question de l'intégration, puis de l'assimilation, clairement évaluée, les éventuels points gênants (l'esclavagisme en Amérique, le racisme à l'égard des noirs dans la future Afrique du Sud) franchement abordés. C'est ici que l'analyse comparative prend tout son sens, avec les secondes émigrations de huguenots partant s'installer, depuis l'Angleterre et les Provinces-Unies, en Caroline, au Surinam et au Cap : les premiers prennent la tête de plantations sur lesquelles travaillent des esclaves, les seconds défrichent eux-mêmes une terre dont ils s'estiment les premiers et vrais propriétaires, ce qui fera de leurs descendants des champions de l'apartheid. Le livre propose en effet un passionnant tour du monde des réfugiés : les îles britanniques (Fabienne Chamayou), les Provinces-Unies (Hans Bots), la colonie française de Berlin (François David), le Nouveau Monde (Amérique et colonie du Cap, Eckart Birnstiel). Une dernière contribution prend le parti inverse, en observant la dispersion mondiale des originaires de la région de Castres (Annette Pabst-Béziat). Au total, le mélange d'études sectorielles, de réflexions générales et d'instruments bibliographiques fait de ce volume un ensemble appelé à marquer l'histoire du Refuge huguenot et l'histoire comparée des diasporas modernes.

Patrick CABANEL